

Dossier pédagogique



Contez sur nous

de Sébastien Cousin et Anne Herbauts

Dès 6 ans

Vous connaissez les histoires du Petit Chaperon rouge, du Petit Poucet ou d'Hansel et Gretel. Mais avez-vous déjà entendu Le Petit Chaperon vert, le Trop Grand Poucet ou encore Sanssel et Gluten ? Car dans la forêt magique, la nuit tombée, ce sont d'autres contes qui se laissent raconter, et en musique !

- 1 Se promener dans les contes « traditionnels » - en amont
- 2 Entrer dans la forêt magique et rencontrer les arbres-enfants – 6 séances
- 3 Mettre en bouche, mettre en scène
- 4 Explorer des pratiques plastiques et culturelles
- 5 « Et si on renversait un conte ? » serait plus naturel, mais c'est un choix stylistique, pas une correction.
- 6 Bonus : par ici la surprise !



Un dossier réalisé par Nathalie Bugnicourt, conseillère pédagogique départementale
Maîtrise de la langue, département de la Sarthe

Se replonger dans les contes

En amont, lire aux élèves les contes traditionnels suivants : *le petit chaperon rouge*, *la belle au bois dormant*, *le petit poucet*, *le chat botté*, *Hansel et Gretel*. Ils les ont sans doute déjà rencontrés auparavant dans leur scolarité. L'enjeu est de les réexplorer dans leur globalité, d'être capable de les comprendre et de les résumer. Cela permettra d'appréhender les versions détournées du livre.

Dessiner

Afin de fixer ce travail de (re)découverte des contes traditionnels, collecter les dessins que les élèves auront réalisés pour illustrer les moments importants de ces contes. Les exposer.

Se pencher sur les ruses des personnages

Un travail de synthèse collectif autour des ruses dans ces contes peut stabiliser leur compréhension (ces contes ne sont pas si simples qu'il n'y paraît).

Exemple de synthèse possible, à destination des enseignants (annexe1).

Partie 1 : Se promener dans les contes

Objectifs :

- Découvrir ou redécouvrir les contes traditionnels.
- S'acculturer à l'univers des contes.
- Comprendre les récits, saisir les relations entre les personnages et les ruses à l'œuvre dans certains contes.



Découvrir le livre

Contez sur nous possède une dimension particulière : cet objet-livre peut à la fois se lire de façon classique et (doit) s'écouter. Les chansons nourrissent le récit autant que les textes parlés. Certains élèves reconnaîtront peut-être la voix de Laure Grandbesançon.

La première étape est une étape d'exploration. Demander aux élèves de :

- lire et observer la couverture ; trouver qui a écrit les textes et chansons, qui a illustré le livre, qui est le narrateur du récit.
- réfléchir à ce qui se cache derrière ce titre, qui joue sur l'homophonie compter/conter et en fait un jeu de mots subtil.
- feuilleter le livre et trouver qui chante les chansons, les titres des chansons.

Les voici parés à la lecture-écoute !

Soutenir la compréhension

Le récit s'appuie sur la dualité magique entre un monde nocturne (celui des arbres-enfants) qui revisite et réécrit les contes du monde diurne (celui des enfants du village). C'est à l'occasion d'une éclipse de soleil que les deux mondes se rencontrent : les enfants du village et les arbres-enfants font enfin connaissance. Les temps de narration sont ponctués de chansons qui donnent vie aux contes revisités par les arbres-enfants.

Entre chaque conte, une transition amène le lecteur-auditeur à deviner quel le sera la prochaine aventure. Faire anticiper la suite aux élèves.

Page 13 : *Je sais que vous le connaissez, que vous la connaissez, ou peut-être connaissez-vous sa jumelle ? Celle qui s'est endormie et qui ne se réveillera que lorsque son prince viendra l'embrasser.*

Page 16 : *Les arbres-enfants furent témoins de promenades, de parents arpentant la forêt, de fratries affairées à faire des fagots, fratries abandonnées, perdues, plusieurs fois perdues, cherchant leur chemin, perdant leur chemin, retrouvant leur chemin, reperdant leur chemin... et finalement s'endormant dans les bois.*

Page 20 : *Soudain, quelque chose passa sous leur nez. Qui va là ? (la réponse est dans l'illustration).*

Page 23 : *Salé, sucré, sucré-salé, épicé, comme les goûts sont variés et les racines, gourmandes... et comme ils sont goulus, ces petits.*

Il y a même des indices laissés par l'illustratrice avant même ces transitions : la couronne de la Belle au bois réveillée se dessine page 13, des petits cailloux page 15, un sucre d'orge page 20, un petit cochon page 23. Ouvrez l'œil !

Partie 2 : Entrer dans la forêt magique et rencontrer les arbres-enfants

Objectifs :

- Découvrir, lire et comprendre l'histoire.
- Saisir le parallèle avec les contes dits « traditionnels ».
- Appréhender la dimension particulière de cet objet-livre (un livre à lire et à écouter).



Séance 1 : Construire un schéma du récit

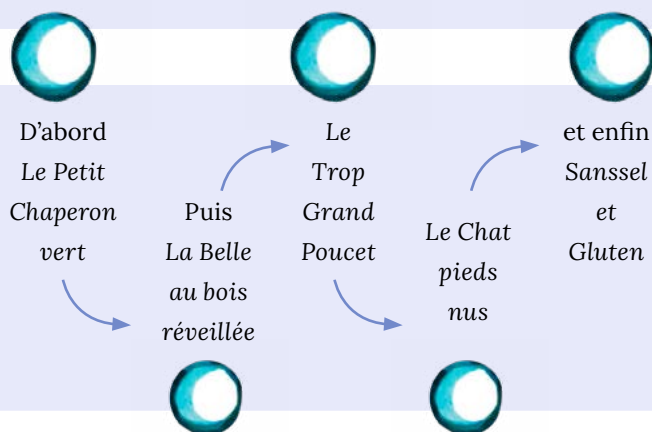
Après une première écoute et une (ou plusieurs) lecture(s) offerte(s), construire avec les élèves le schéma narratif. La mise en schéma permet de clarifier d'éventuelles incompréhensions. Demander aux élèves, par deux, de schématiser le récit, avant de faire une mise en commun afin d'aboutir à une grande frise collective.

Il était une fois une forêt magique.

Les arbres, au crépuscule, pouvaient se transformer en enfants pour la nuit.

Le jour, ces arbres-enfants écoutaient les contes lus dans le village des enfants.

Alors, chaque nuit, les arbres-enfants rejouaient les contes à leur manière :



Après ce conte, eut lieu une fête magnifique, riche, joyeuse et dansante jusqu'au lever du soleil !

Cela ressemblait à une journée normale quand, soudain...



... une éclipse transforma le jour en nuit.

C'est ainsi que, à la fin, les enfants du village et les arbres-enfants de la forêt magique se rencontrèrent et partagèrent tous leurs contes.



Séance 2 : Récolter les clins d'œil semés par l'auteur et l'illustratrice

- Qui est qui dans cette jolie ribambelle des pages 22-23 ? Nommer les personnages. Il y a d'ailleurs un intrus en bonus : aller voir en fin de livre !



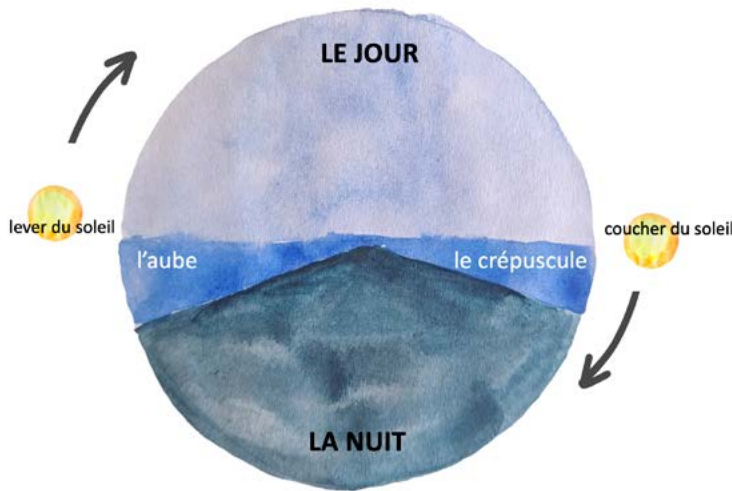
- Attirer l'attention des élèves sur les objets particuliers associés à chaque conte des arbres-enfants. Les avaient-ils vus ? Pourquoi ces objets ? Jeu : associer le personnage à son objet (annexe 2).
- Plusieurs références aux contes sont semées dans les illustrations. Demander aux élèves d'observer à la loupe et de retrouver ces clins d'œil laissés par l'illustratrice. Cette séance peut se faire soit simplement en feuilletant le livre, soit en utilisant les cartes prêtes à imprimer : chercher l'élément dans le livre, puis trouver à quoi il fait référence (annexe 3).



Séance 3 : Travailler le vocabulaire

Le texte est très riche : un accompagnement du vocabulaire nourrira les élèves. On peut le faire au fil de l'eau, pendant les lectures. On peut s'appuyer sur des dessins, des imagiers ou encore sur des corpus qu'on propose aux élèves ou qu'on leur fait construire.

Quelle est la différence entre crépuscule et aube ?



Qu'est-ce qu'une éclipse ?

- Pour comprendre :

<https://www.ljourlactu.com/science-et-environnement/cest-quoi-une-eclipse-solaire>

- Pour revoir l'éclipse solaire du 12 août 2026 :

<https://www.youtube.com/watch?v=E6jnPNrELxo>

Imagier sur la forêt à disposition (annexe 4).

Corpus non exhaustif des mots et expressions méritant un éclaircissement (à modifier selon les besoins des élèves) (annexe 5).

Deux « missions lexique » pour les élèves :

Mission lexique 1 : faire une « cueillette » des mots spécifiques aux contes, les catégoriser dans une fleur lexicale. Exemple (annexe 6).

Mission lexique 2 : trouver le plus de synonymes possibles de « malin » et de « futé » pour qualifier le Petit Poucet et le Trop Grand Poucet.

Séance 4 : Comparer les contes du jour et contes de la nuit

Amener les élèves à lister les points communs qui les ont fait « reconnaître » le conte de départ et les divergences entre les deux. Ce temps d'échanges collectif permettra de stabiliser la compréhension et les liens entre les contes et leurs versions revisités. On ajoutera des temps de dessin où deux contes se rencontrent, comme dans *Contez sur nous*. Les élèves pourront légender, décrire et raconter leurs dessins (annexe 7).

Séance 5 : Activité de lecture pour trouver le bon résumé

Lire les trois résumés proposés pour chacune des chansons et trouver le bon, en argumentant (annexe 8).

Séance 6 : Débattre sur le mot de la fin

Le dénouement du livre se prête à un cercle de discussion, pour échanger, débattre et argumenter. Relire ce passage de la fin :

Sous la peau, l'écorce, coule la même force. C'est notre envie commune, une forêt ensemble. Et qui ressemble à chacun, chacune.

Puis lancer la discussion en demandant ce que les élèves en pensent.



Lire les textes avec fluence

Le livre alterne narration et chansons. La récitante qui prend en charge la narration est Laure Grandbesançon. Les textes de transition, parlés, sont propices à une « mise en bouche » interprétative. Ils ont en effet une musicalité intrinsèque. Les textes des chansons, de la même façon, demandent une interprétation forte et offrent des variations émotionnelles qu'une lecture à voix haute mettra en valeur. Les écouter en version chantée, puis s'entraîner à les lire à voix haute.

Proposer des ateliers de lecture variés (à déployer en groupe classe ou en petits groupes une fois que les élèves ont compris les consignes). Ils permettent de rendre vivants ces temps de lecture à voix haute, d'aiguiser l'écoute et la concentration d'entraîner la fluence et de trouver le ton et les intentions appropriés.

La chorale

L'enseignant est le chef d'orchestre d'une lecture à voix haute d'un texte. Il alterne les modalités : faire lire tout le monde en même temps, puis créer des groupes en canon, induire des intentions, des voix, des hauteurs...

L'écho

Un élève démarre la lecture : il lit un groupe de souffle, l'autre répète, le premier continue. L'autre élève le répète, avec le même ton, la même intensité. Le premier reprend la lecture sur le groupe de souffle suivant, etc.

Lire en cascade

Un premier lecteur commence la lecture. Le suivant reprend dès qu'il s'arrête et ainsi de suite, de lecteur en lecteur...

La ligne

Couper le texte en deux par une ligne verticale. Le premier lecteur lit la partie gauche, le second la droite.

De plus, pour accompagner les élèves dans ces mises en voix, les entraîner à l'articulation. Leur proposer aussi d'un codage à annoter directement sur le texte pour visualiser les pauses courtes, les arrêts, la voix qui descend, la voix qui chuchote, celle qui s'exclame.



Partie 3 :
Mettre en bouche,
mettre en scène :
raconter, chanter,
théâtraliser
le livre

Objectifs :

- Lire avec fluence et interprétation.
- Interpréter un chant avec expressivité.
- Proposer une mise en scène.

()	groupe de souffle	Tu lis tout ce qui est entre parenthèses d'un seul souffle, sans t'arrêter.
/	petite pause	Tu fais une courte pause.
//	grande pause	Tu t'arrêtes vraiment.
↓	voix qui descend	Tu baisses un peu la voix.
!!	voix qui s'exclame	Entre les deux points d'exclamation, tu t'exclames pour exprimer l'émotion appropriée (surprise, colère, joie...).
	voix qui chuchote	Tu chuchotes ce qui est surligné en jaune.

Exemples d'éléments du texte à mettre en valeur par la mise en voix :

Page 7 : jouer avec la phrase « Des petits, des moyens, et certains plus grands. » en variant l'intensité.

Page ? : s'amuser avec les répétitions dans « Ces arbres-enfants étaient différents, très différents, et tous étaient beaux, très beaux. ».

Page 16 : intensifier la sonorité [f] qui se répète dans la phrase « Les arbres-enfants furent témoins de promenades, de parents arpentant la forêt, de fratries affairées à faire des fagots, fratries abandonnées, perdues, plusieurs fois perdues, cherchant leur chemin, perdant leur chemin, retrouvant leur chemin, repardant leur chemin... et finalement s'endormant dans les bois. ».

Vivre le voyage musical du livre

Ce livre est un voyage musical. L'histoire s'écoute intégralement. Les chansons peuvent également vivre individuellement. Chaque conte est chanté par une voix différente, et la sonorité et l'ambiance sont différentes d'une chanson-conte à l'autre.

Sanssel et Gluten est interprétée par deux chanteurs, un homme et une femme. Une petite phrase musicale ponctue le récit de façon régulière, telle une ritournelle.

Enfin, l'hymne final est particulier. Il est un moment fort du récit. C'est la fin, la rencontre un peu suspendue, au moment de l'éclipse. Il s'agit du seul morceau qui regroupe tous les personnages et donc tous les chanteurs. On entendra qu'ils chantent chacun une phrase, les uns après les autres, avant de se regrouper dans un dernier couplet polyphonique et de finir sur « Conte sur nous, conte sur nous, conte sur nous... ».

La piste sonore intitulée « La berceuse et ses variations » (page 32) décline la courte phrase musicale d'ouverture en six variations que l'on retrouve au fil des contes. La berceuse est le thème sonore que l'on entend au début, joué au vibraphone. Elle est également la base du morceau final.

Il y a là matière à un travail d'écoute active avec les élèves.

1/ Écouter d'abord en fermant les yeux. Puis faire déplacer les élèves dans une grande salle au son de la berceuse et de ses six variations. Faire remarquer que, naturellement, ils ne se déplacent pas de la même façon au fil des variations. Ils vont apprendre à sentir et à repérer par le corps les changements de tempo ou d'ambiance sonore.

Faire verbaliser les perceptions : « ça devient plus rapide », « ça recommence », « la musique descend », « j'entends beaucoup de sons ». Cela permet aux élèves de percevoir que la musique est organisée dans le temps.

2/ Transformer au fil des séances les gestes libres en gestes codés. À titre d'exemple, dans la variation 1, à partir de 2 min 11, les cordes de l'alto sont pincées (on appelle cela des *pizz* ou *pizzicato*) et des petits sauts peuvent représenter ce moment. Le langage du corps devient un code. Il n'y a pas, dans ce type de séance-codage, de « bonne réponse » ; le code est propre aux perceptions de chacun.

3/ Une représentation graphique personnelle est possible au fil du temps. Les variations seront donc associées à une perception (« la musique est pincée »), à un code gestuel (des petits sauts) et à un geste graphique (des petites virgules tracées vite, par exemple).

4/ La dernière dimension à explorer dans l'écoute active est la dimension émotionnelle. Pour verbaliser ou représenter l'émotion liée à une ambiance, on va proposer un panel de cartes-couleurs différentes et/ou un panel de cartes-mots pour que les élèves définissent leur(s) ressenti(s). Une variation peut se colorer en jaune car elle évoque la joie, en bleu ciel pour un moment doux, en rose vif pour une valse qui tourne. C'est là aussi une expérience sensorielle personnelle, sans « bonne » réponse. L'important est d'essayer d'exprimer les sensations ou images mentales suscitées par l'écoute d'un morceau.



Chanter

Créer la chorale d'une classe (ou de plusieurs classes), en s'appuyant sur les instrumentaux des chansons, mémoriser les morceaux et les interpréter en rythme et avec expressivité.

Pour amener d'autres classes (de cycle 3 ou de cycle 2) à découvrir l'ouvrage, faire écrire, en petits groupes, trois arguments pour leur donner envie de le lire et les inviter à apprendre les chansons pour chanter avec eux.

Mettre en scène

L'histoire peut prendre vie par la danse. Danser comme les arbres-enfants : être immobile, ne bouger qu'une main-feuille, mouvoir un bras-branch, se réveiller, avancer doucement, se pencher tous ensemble comme une forêt mue par le vent.

Ce livre offre des inspirations variées pour un spectacle vivant de classe ou d'école. Les élèves peuvent mettre en scène des extraits en combinant des parties parlées et des parties chantées : certains élèves deviennent récitants, d'autres chanteurs. Un conte peut être pris en charge par un groupe. Dans le cadre d'un projet sur l'année, *Contez sur nous* se prête tout naturellement à être mis en scène intégralement.

Comme pour toute théâtralisation, il est possible d'inviter des spectateurs (d'autres classes, les parents...). Créer des décors et des accessoires en séances d'arts plastiques, puis et donner vie à cette histoire !



Peindre une forêt

Se rendre dans un bois ou une forêt proche de l'école, se promener et impulser une expérience sensorielle du lieu : écouter les yeux fermés, observer, dessiner, prendre des empreintes d'écorces (en frottant un crayon ou en utilisant de la pâte à modeler), collecter des feuilles, des brindilles, des marrons, des graines..., enregistrer des sons.

Au retour, mettre à disposition des outils variés (pinceaux, brosses, éponges...) et des médiums (gouaches, encres, crayons aquarellables...) et demander à chaque élève de peindre une forêt.

Proposer la même consigne sans vert dans les couleurs à disposition et laisser les élèves expérimenter et créer des forêts multicolores.

Expérimenter une technique : le lavis



s'inspirant de avec cette illustration

C'est une technique qui consiste à utiliser une seule couleur que l'on dilue pour créer plusieurs intensités. Proposer de l'encre pour l'expérimenter. Il peut y avoir beaucoup d'effets différents :

- Les élèves peuvent diluer la couleur avant de peindre la feuille.
- Les élèves peuvent mouiller le papier avant de poser l'encre qui se diluera sur la feuille.
- Les élèves peuvent poser l'encre sur la feuille, puis travailler la couleur avec un pinceau plein d'eau.

Partie 4 : Explorer des pratiques plastiques, faire des découvertes culturelles

Objectifs :

- Expérimenter, produire, créer.
- Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences.

Créer avec la technique de la réserve



en inspiration avec cette illustration

La technique de la réserve consiste à préserver des zones blanches sur le papier pour créer des dessins ou des motifs, en empêchant la peinture ou l'encre de s'y déposer. Au lieu de peindre en blanc par-dessus une couleur (ce qui ne donne pas un résultat optimal), on anticipe : on protège le papier là où on veut que le blanc reste visible avant de peindre. On peut utiliser plusieurs médiums de masquage : du **ruban adhésif de masquage** (rayon bricolage), du **drawing gum** (une gomme de réserve que l'on enlève au doigt une fois sèche) ou de la **cire d'une bougie blanche**, avec laquelle on dessine avant de badigeonner.



ruban de masquage



drawing gum



cire de bougie

Découvrir le cyanotype

C'est un procédé photographique ancien qui utilise un papier photosensible : exposé à la lumière du jour, il devient bleu. Si on laisse un objet, une fleur, un feuillage dessus pendant l'exposition, son empreinte visuelle restera.

Le papier devient photosensible en étant enduit de produits chimiques. Pour un usage scolaire, utiliser des feuilles déjà préparées.



Attirer l'attention des élèves sur une résonance possible avec cette page de l'ouvrage.

Idée atelier en plusieurs temps :

Poser quelques fleurs ou feuilles sur un papier pour cyanotype.

Quand c'est sec, ajouter des motifs répétés avec un tampon et de la gouache (tampon réalisé dans un morceau de carton découpé). Cela peut être un sapin ou autre chose...

Rencontrer une référence culturelle

Montrer des reproductions d'Henri Matisse.

Présenter l'une de ses citations :

« Dessiner avec des ciseaux. Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille directe des sculpteurs. » Henri Matisse



Polynésie, le ciel - 1946



La gerbe - 1953



Le lagon - 1946

Faire écho avec les oiseaux que l'on croise souvent dans le livre :



Demander aux élèves de peindre à la gouache des feuilles de papier, puis de créer des dessins avec ces papiers en les découpant et en les collant. Comme Matisse, ils vont « dessiner avec des ciseaux ».

Dessiner avec ses cinq sens

Faire sortir le côté sensible des élèves. Passer en fond sonore les instrumentaux des chansons. Leur demander d'écouter, de visualiser « avec les cinq sens ». Les laisser dessiner ou peindre « ce qu'ils veulent » en se laissant emmener par leurs ressentis. Après cette phase instinctive, faire un temps d'écriture pour poser des mots sur cette expérience sensorielle, par exemple avec cette trame :

En écoutant le morceau,
dans mon esprit,
j'ai entendu...
j'ai vu...
j'ai cru sentir...
j'ai eu l'impression de toucher...
j'ai eu envie de goûter...

Découvrir les instruments d'un orchestre

Alto :

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0158213-alto-de-bernadel-pere.aspx>

Piano :

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0156976-piano-a-queue.aspx>

Flûte traversière :

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0161513-flute-traversiere-claude-laurent.aspx>

Clarinette :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Clarinette_chalumeau.ogg

Percussions :

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0160072-xylophone-marimba-reynaldo-gutierrez.aspx>

Les chansons du livre sont interprétées par plusieurs chanteurs et l'accompagnement est assuré par différents instruments (piano, flûte traversière, clarinette, alto et percussions).

Activité ludique : associer les cartes photos des instruments à leurs noms pour apprendre à les reconnaître (annexe 9).

Vous voulez transformer les élèves en enquêteurs ? Il est possible d'ajouter au jeu les cartes des noms des musiciens pour inciter les élèves à trouver où se nichent ces informations dans le livre (*chut ! c'est en tout petit à la fin du livre...*) (annexe 9).



Les élèves auront compris la dimension « parallèle » des contes revisités par les arbres-enfants. Ils peuvent la mettre en œuvre dans un projet de création écrite collective : le travail d'écriture d'un texte-chanson (avec ou sans rime) à partir, par exemple, du conte *Boucle d'or et les trois ours*.

@

Organiser les étapes d'écriture suivantes :

1 - **Relire le conte**

2 - **Échanger** et lister les éléments qui peuvent être modifiés, décalés

Par exemple :

1 fillette chez 3 ours → *1 ours chez 3 fillettes*

Une chevelure blonde → *une chevelure brune*

Une fillette qui casse tout → *un ours qui casse tout...*

Faire des listes de mots ou des dessins pour nourrir le futur texte.

3 - **Planifier** (à l'oral, de façon collective) la structure du texte.

Structurer les balises du récit : personnages, lieux, temporalité, objets importants.

Qui ?	Où ?	Quand ?	Quoi ?

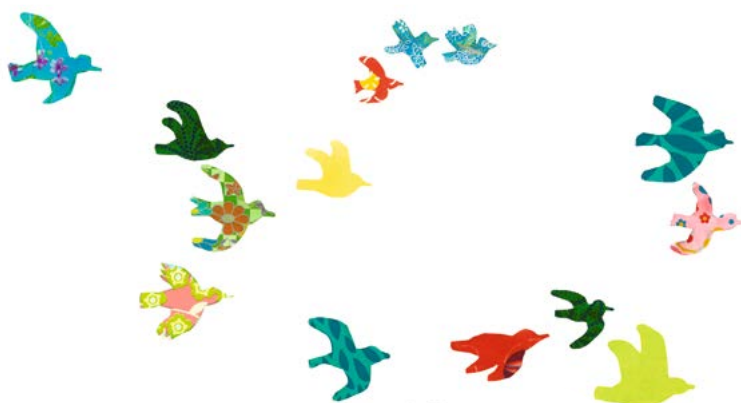
Faire un plan, un schéma de l'histoire.

C'est l'histoire de	Au début, il/elle	Mais, tout à coup,	À la fin,

4 - Passer à l'**écriture**, collectivement en dictée à l'adulte.

5 - **Procéder à la relecture et à la révision du texte**. Imprimer le texte, le faire lire par binômes : un élève le lit, l'autre écoute et note bien les passages peu clairs, ceux qui méritent d'être améliorés. Mettre en commun les remarques. Modifier tous ensemble le texte.

6 - Effectuer la **correction orthographique du texte** et l'**illustrer**.



Partie 5 : Si on renversait un conte ?

Objectifs :

- Inventer et écrire un texte de façon collaborative.
- Dictier un texte à l'adulte.
- Acquérir une méthodologie de production écrite : planification, mise en mots, révision.

Le bonus offre une dernière histoire, une revisite des *Trois petits cochons*.

Partie 6 :
Bonus : par ici
la surprise !

1. Découvrir, écouter

Proposer deux écoutes libres.

Cibler la troisième écoute avec des questions, pour créer une écoute active : quels personnages identifiez-vous ? À quel conte pensez-vous ? Quels indices clairs permettent de le penser ?

2. Clarifier des éléments du récit

Expliquer les mots/expressions suivants : un pied bot, des malotrus, un logis.

Aiguiller la compréhension par des questions ouvertes à l'oral, collectivement. Par exemple :

Pourquoi les frères sont-ils qualifiés de « trois dodus » ?

Qui est le narrateur ?

À quoi sa maman dit-elle « non ! » ? Pourquoi veut-elle le garder ?

Pourquoi le quatrième cochon rêve-t-il d'un « logis » ?

Pourquoi craint-il de finir en pâté ou en tranches au supermarché ?

3. Écouter (ressentir) la musique au-delà des paroles

Le quatrième cochon a un pied bot. Amener les élèves à sentir comment, dans la musique, cette particularité s'exprime. Par rapport aux musiques « habituelles », on perçoit ici une sensation d'étirement, de déséquilibre à l'oreille. Cette sensation est créée par le compositeur grâce à une mesure au rythme particulier et plutôt rare (les musiciens reconnaîtront une signature rythmique en 5/4 et non en 4/4, comme souvent).

4. Illustrer cette chanson bonus

Quand la compréhension est bien assurée, mettre en place un temps d'illustration. Comme pour une production écrite, instaurer un temps d'échange oral pour planifier et envisager toutes les possibilités pour ce travail de « narration par le dessin ». Des questions peuvent guider la réflexion :

Comment, par le dessin, raconter cette chanson ? Quels éléments forts garder ? Quels personnages croquer ? Comment, par le dessin, exprimer l'envie du quatrième cochon de voler de ses propres ailes ? Comment rendre visible l'envie de la maman de garder ce petit dernier pour elle ? etc.

5. Pour finir et pour aller plus loin, conter aux élèves une version qu'ils connaissent peut-être moins, la version traditionnelle anglaise complète, avec des épisodes où le loup essaye de duper le troisième cochon plusieurs fois et n'y parvient jamais ! (annexe 10)

Annexe 1

Conte	Personnages	C'est l'histoire...	Qui ruse qui ?
Le Petit Chaperon rouge	la maman le Petit Chaperon rouge le loup la grand-mère Un bûcheron (chez Perrault)	C'est l'histoire d'une petite fille qui rend visite à sa grand-mère et qui tombe dans le piège d'un loup.	Le loup ruse en dévorant la grand-mère, en prenant sa place et en se déguisant et en imitant sa voix pour tromper la petite fille.
Le Petit Poucet	le Petit Poucet ses frères, la femme de l'ogre l'ogre les parents	C'est l'histoire d'un petit garçon très malin et de ses six frères. Abandonnés par leurs parents et perdus dans la forêt, le Petit Poucet essaie de les sauver, mais ils croisent un ogre terrible.	Le Petit Poucet ruse deux fois. Il sème des cailloux pour retrouver le chemin de leur maison. La seconde fois, il sème des miettes de pain, mais cela échoue. Chez l'ogre, il échange les bonnets de ses frères avec les couronnes des filles de l'ogre pour éviter qu'ils ne soient tués.
Le Chat botté	le Chat botté le fils cadet du meunier l'ogre le roi la fille du roi les paysans	C'est l'histoire d'un chat ingénieux qui promet de transformer son maître très pauvre en un seigneur respecté, grâce à des ruses très malines.	Le Chat botté ruse sans cesse. Il fait croire au roi que son maître est riche. Il piège l'ogre en le poussant à se transformer en souris... puis le dévore pour s'emparer de son château.
Hansel et Gretel	Hansel Gretel la sorcière les parents	C'est l'histoire de deux enfants abandonnés dans la forêt par leurs parents. Ils trouvent au milieu d'une clairière une maison en pain d'épices. Mais elle est habitée par une sorcière qui veut les manger.	La sorcière ruse en attirant les enfants affamés par une maison comestible. Hansel fait croire qu'il est trop maigre en tendant un os à la sorcière pour retarder sa mise à mort. Gretel ruse en convainquant la sorcière de lui montrer comment entrer dans le four... puis la pousse dedans.
La Belle au bois dormant	la princesse, les fées le prince le roi et la reine	C'est l'histoire d'une princesse qui va être plongée cent ans dans un long sommeil après un sort lancé par une mauvaise fée à sa naissance.	Pas réellement de ruse dans ce conte. Cependant, une bonne fée détourne le sort mortel en un sort plus doux.

Annexe 2



Le Chat pieds nus

La Belle
au bois réveillée

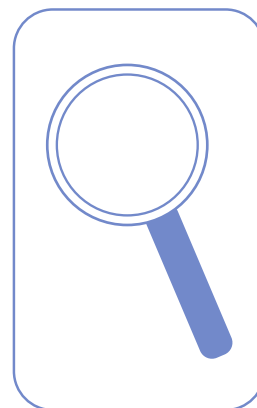
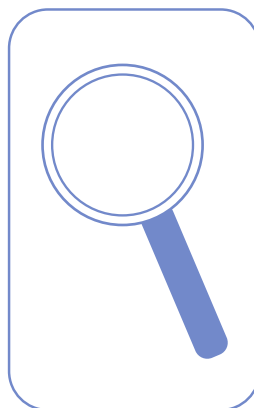
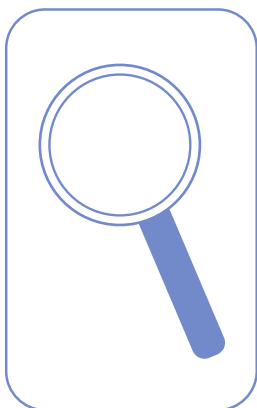
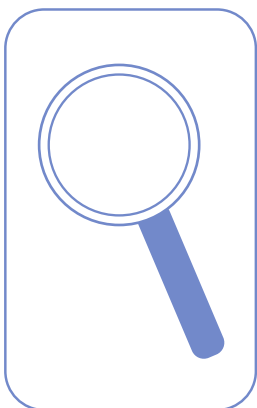
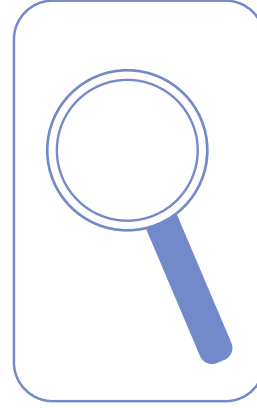
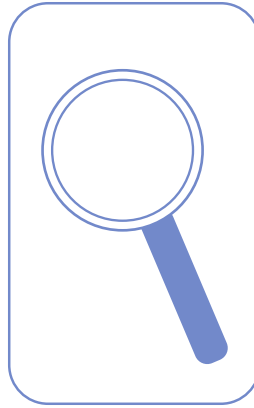
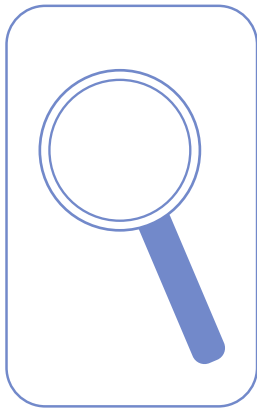
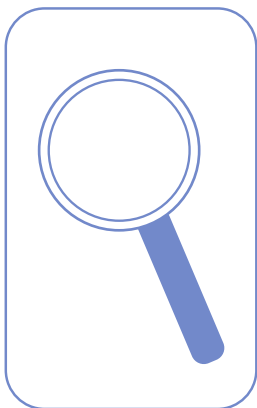
Sanssel et Gluten

Le Petit Chaperon vert

Le Trop Grand Poucet



Annexe 3



Annexe 3



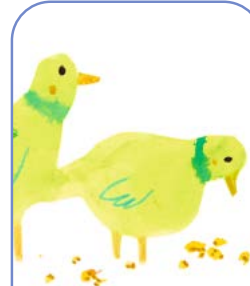
Le Petit Chaperon rouge repeint le monde vert en rouge.



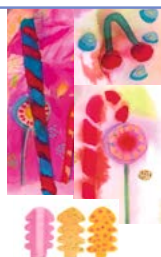
La grand-mère du Petit Chaperon rouge voit le loup à la télévision.



Un livre avec des bottes de sept lieues.



Des oiseaux mangent des miettes de pain semées dans la forêt.



Des friandises et des gourmandises comme sur la maison de la sorcière de Hansel et Gretel.



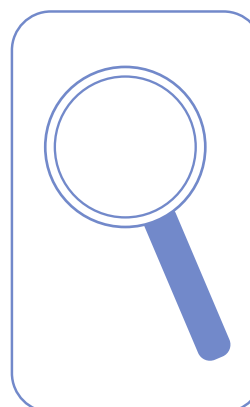
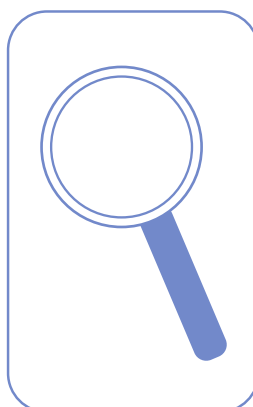
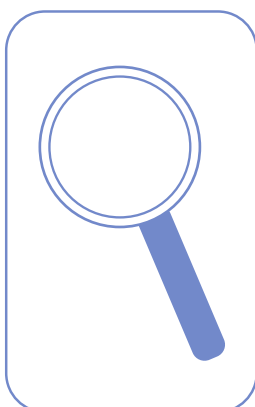
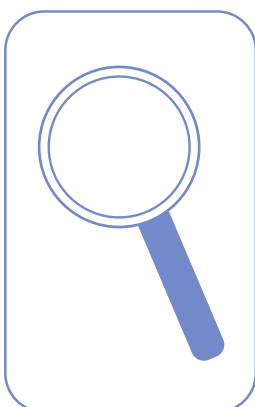
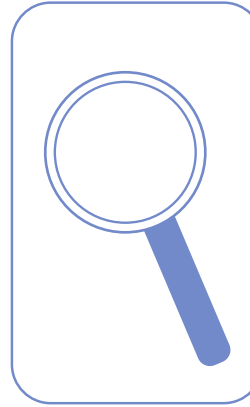
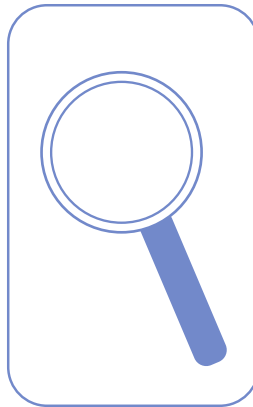
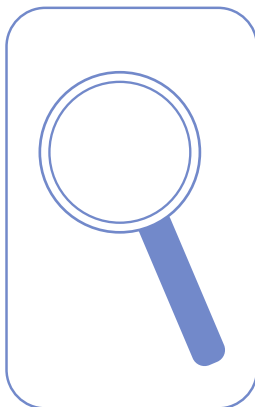
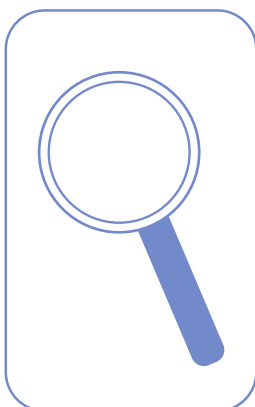
Des souris... L'une d'elle est-elle l'ogre du Chat Botté?



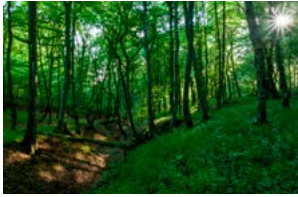
Des chaussures et des bottes pour les mettre aux pieds du Chat.



Un cochon et un livre des Trois Petits Cochons...



Annexe 4



une forêt



une clairière



des branches



des racines



de l'écorce



des sapins



des bouleaux



un chêne



des glands



des feuilles



un tronc



un fagot



un chemin



un chemin sinueux

Annexe 5

Noms	Adjectifs	Verbes	Expressions
Il était une fois... Le Petit Chaperon vert			
le crépuscule l'aube une mélodie une recommandation un chaperon un caban	cristalline intrépide vaillant	raconter conter compter s'obstiner détourner	Compter sur quelque chose ou quelqu'un Conter une histoire Cela me passe devant Être dupé par quelqu'un
La Belle au bois réveillée			
les semblables des sabots un fagot une fratrie un tabouret une boussole un GPS		se mouvoir duper arpenter se trémousser	Ne pas fermer l'œil Broyer du noir Une histoire à dormir debout
Le Trop Grand Poucet			
un examen d'entrée un tabouret une boussole un GPS	malin futé laborieux	semer	Être témoin de Retenir quelque chose
Le Chat pieds nus			
un sabot un stock	élégant classe	freiner limiter filer	Filer telle une fusée Trouver chaussure à son pied Ne pas avoir les pieds dans le même sabot
Sanssel et Gluten			
un festin un protocole des allergènes une allergie de l'amidon une restriction une ordonnance des crustacés des ingrédients une carence	salé sucré sucré-salé goulu alimentaire mortifère élémentaire	se restaurer se sustenter dévorer	Faire de l'anémie Tomber dans le piège
FIN			
une éclipse une métamorphose	instantané sinueux improbable surprenant instantané	valser se trémousser	Comme à l'accoutumée

Annexe 6

PERSONNAGES MERVEILLEUX

une fée
une sorcière
un ogre
un lutin
un dragon
un loup
un géant
un elfe

FORMULETTES ET EXPRESSIONS

Il était une fois...
jadis
autrefois
naguère
soudain

Ils vécurent heureux
et eurent beaucoup d'enfants.
C'est la fin de l'histoire.

OBJETS MAGIQUES

une baguette magique
un miroir magique
un élixir
une potion
du poison
des bottes de 7 lieues
un chaudron
un grimoire

Les contes

PERSONNAGES

un roi
une reine
un prince
une princesse
un chevalier
un souverain
des paysans

LIEUX

une forêt profonde
une clairière
un donjon
une tour
une chaumière
un palais
un château

ADJECTIFS POUR CARACTÉRISER

maléfique
cruel, cruelle
courageux, courageuse
magique
terrifiant, terrifiante
profond, profonde
sombre
enchanté, enchantée
hideux, hideuse
magnifique

Annexe 7

		Points de res- semblance =	Points qui diffèrent ≠
<i>Le Petit Chaperon vert</i> ↔			
<i>La Belle au bois réveillé</i> ↔			
<i>Le Trop Grand Poucet</i> ↔			
<i>Le Chat pieds nus</i> ↔			
<i>Sanssel et Gluten</i> ↔			

Annexe 7

		Points de ressemblance =	Points qui diffèrent ≠
Le Petit Chaperon vert	↔ Le Petit Chaperon rouge	un loup, une forêt, un enfant gentil prêt à aider sa grand-mère	rouge ≠ vert garçon ≠ fille
La Belle au bois réveillé	↔ La Belle au bois dormant	une princesse, un temps très long	100 ans de sommeil ≠ 100 ans d'insomnie
Le Trop Grand Poucet	↔ Le Petit Poucet	des cailloux semés	
Le Chat pieds nus	↔ Le Chat botté	un chat	Les pieds nus ≠ des bottes
Sanssel et Gluten	↔ Hansel et Gretel	une sorcière, de la nourriture, des noms qui se ressemblent (Hansel Sanssel, Gretel Gluten)	

Annexe 8

LE PETIT CHAPERON VERT



1

Le petit chaperon vert se demande pourquoi il n'a pas été choisi pour le conte du petit chaperon rouge. Il est pourtant son frère et il voulait lui aussi gentiment aider leur grand-mère. Il pense qu'il aurait été plus obéissant et qu'il n'aurait jamais parlé au loup. S'il avait été rouge, on l'aurait choisi, c'est sûr, voilà ce qu'il chante !

2

Le petit chaperon vert sait qu'il est très vaillant. S'il avait eu le caban rouge de sa sœur, le petit chaperon rouge, le loup l'aurait détourné, mais il aurait sauvé leur grand-mère. Il va mettre des habits rouges pour entrer dans le conte du petit chaperon rouge.

3

Le petit chaperon vert est le frère du petit chaperon rouge. Il n'a pas voulu mettre de caban rouge. Il n'a pas pu entrer dans le conte du petit chaperon rouge. Pourtant, le loup n'attaque pas ce qui est vert.

LA BELLE AU BOIS RÉVEILLÉE



1

C'est l'histoire de la Belle au bois dormant qui est restée réveillée pendant bien longtemps car aucun prince n'a voulu venir. Elle s'ennuie beaucoup et l'attend pour pouvoir dormir. Elle joue beaucoup dans son château désert en attendant.

2

C'est l'histoire de la sœur jumelle de la Belle au bois dormant. À l'inverse de sa sœur qui dort à cause du sort pendant 100 ans, la Belle au bois réveillée ne dort plus depuis bien longtemps. Elle fait beaucoup de choses la nuit, mais elle s'ennuie, elle s'ennuie. Le prince ne vient plus la voir car elle le fatigue. Elle est bien triste.

3

La Belle au bois dormant a réveillé sa sœur jumelle, la Belle au bois réveillée. Le prince ne voulait pas la réveiller. Alors, elles jouent aux quilles, elles se téléphonent, elles attendent qu'il revienne.

Annexe 8

LE TROP GRAND POUCKET



1

Le TROP Grand Poucet est plus grand que le Petit Poucet et moins grand qu'un géant. Il est malin et futé, comme le Petit Poucet. Il aurait pu mettre dans sa poche des cailloux pour deux fois dans la forêt. Mais surtout, il a une boussole pour retrouver sa route. Il pense qu'il aurait été parfait pour être le héros du conte du Petit Poucet.

2

Le TROP Grand Poucet est plus grand que le Petit Poucet et moins grand qu'un géant. Il est malin et futé, comme le Petit Poucet. Il aurait été trop grand pour entendre et n'aurait pas pris de cailloux pour retrouver, la route car il a un GPS et une boussole.

3

Le TROP Grand Poucet est plus grand qu'un géant. Comme le Petit Poucet, il est malin et futé. Caché sous le tabouret, avec une boussole et un GPS, il aurait retenu par cœur tous les chemins et aurait été un parfait Petit Poucet.

LE CHAT PIEDS NUS



1

Le Chat pieds nus a de tout petits pieds et ne trouve pas de chaussures ou de bottes pour lui. Alors, il choisit de mettre des sabots. Ça le rend élégant et très beau. Et il va très vite.

2

Le Chat pieds nus a de tout petits pieds et ne trouve pas de chaussures ou de bottes pour lui. Pourtant, il court très vite aussi, même s'il n'a pas de grands pieds.

3

Le Chat pieds nus n'a pas trouvé de bottes. Il veut des grands pieds pour aller encore plus vite. Dans le stock, il trouve un sabot et met deux pieds dedans pour aller très vite.

Annexe 8

SANSSEL ET GLUTEN



1

Sanssel et Gluten doivent faire attention à la maison de la sorcière, car elle a empoisonné les bonbons avec de l'amidon et du lactose. Ils ne doivent pas non plus manger de cacahuètes, de pistache ou de pâte d'amande, comme dans *Hansel et Gretel*.

2

Sanssel et Gluten ont des allergies. Ils ne dévorent pas tous les ingrédients. Mais avec leur Mémé, ils peuvent manger des bonbons et des pistaches.

3

Sanssel et Gluten doivent faire attention à ce qu'ils mangent, car ils ont des allergies. Ils ne mangent pas de bonbons, ni de cacahuètes, ni de lactose. Dans le conte de *Hansel et Gretel* ils n'auraient donc jamais croqué dans la maison de la sorcière.

LE PETIT CHAPERON VERT



1

LA BELLE AU BOIS RÉVEILLÉE



2

LE TROP GRAND POUCKET



1

LE CHAT PIEDS NUS



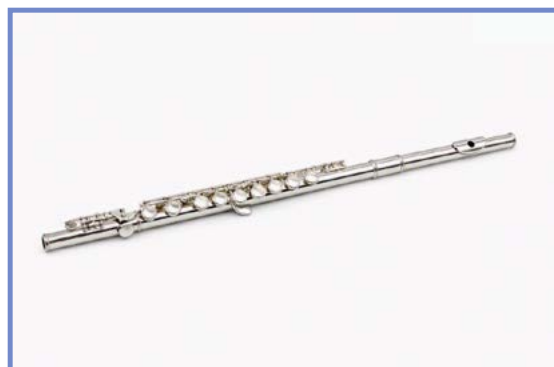
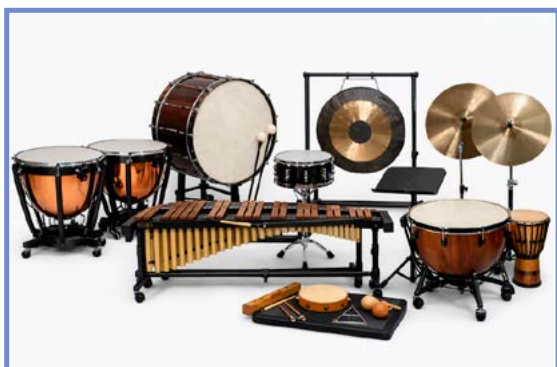
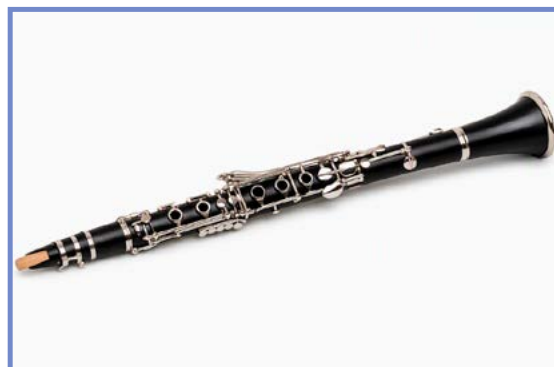
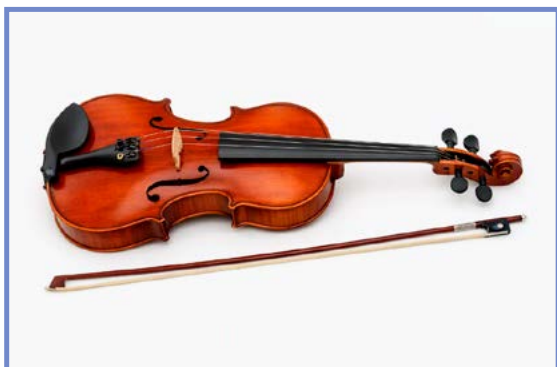
2

SANSSEL ET GLUTEN



3

Annexe 9



une clarinette

Sébastien Cousin

des percussions

Marielle Ricard

un alto

Michel Bernier

un piano

Mathieu Rolland

un trombone

Victor Gadin

une flûte traversière

Stéphane Mazeau

Annexe 10

LES TROIS PETITS COCHONS

version anglaise

Il y avait une vieille truie avec trois petits cochons, et comme elle n'avait pas assez d'argent pour les garder, elle les envoya chercher fortune eux-mêmes. Le premier cochon rencontra un homme qui portait de la paille et lui dit : « S'il vous plaît, monsieur, donnez-moi cette paille pour que je me construise une maison. »

L'homme la lui donna, et le petit cochon construisit une maison avec.

Arriva alors un loup, qui frappa à sa porte et lui dit :

« Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer. »

À quoi le cochon répondit :

« Non, non, par les poils de mon menton. »

Le loup lui répondit :

« Alors je soufflerai, et je soufflerai, et je ferai exploser ta maison. »

Et il souffla, souffla, et il fit exploser la maison et mangea le petit cochon.

Le deuxième petit cochon rencontra un homme avec des branches d'ajoncs¹ et dit :

« S'il vous plaît, monsieur, donnez-moi ces ajoncs pour que je me construise une maison. »

L'homme les lui donna, et le petit cochon construisit une maison avec.

Arriva alors le loup, qui lui dit :

« Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer. »

« Non, non, par les poils de mon menton. »

Le loup lui répondit :

« Alors je soufflerai, et je soufflerai, et je ferai exploser ta maison. »

Et il souffla, souffla, et il fit exploser la maison et mangea le petit cochon.

Le troisième petit cochon rencontra un homme chargé de briques et lui dit :

« S'il vous plaît, monsieur, donnez-moi ces briques pour que je me construise une maison. »

L'homme les lui donna, et le petit cochon construisit une maison avec.

Arriva alors le loup, qui fit comme il avait fait avec les deux autres petits cochons :

« Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer. »

« Non, non, par les poils de mon menton. »

Le loup lui répondit :

« Alors je soufflerai, et je soufflerai, et je ferai exploser ta maison. »

Eh bien, il souffla, souffla encore, et il souffla et souffla encore, et il souffla et souffla encore ; mais la maison restait debout.

1. Petit arbre à épines et à fleurs jaunes.

Annexe 10

Quand il comprit qu'il ne pourrait pas, malgré tout son souffle, détruire la maison, il dit :

« Petit cochon, je sais où il y a un beau champ de navets². »

« Où ? » demanda le petit cochon.

« Oh, dans le champ de M. Smith, et si tu es prêt demain matin, je t'appellerai, et nous irons ensemble en chercher pour le dîner. »

« Très bien » dit le petit cochon, « je serai prêt. À quelle heure veux-tu partir ? »

« À six heures. »

Alors, le petit cochon se leva à cinq heures et prit les navets avant l'arrivée du loup. Quand celui-ci arriva à six heures, il dit :

« Petit cochon, es-tu prêt ? »

Le petit cochon répondit :

« Prêt, oui ! J'y suis allé, j'en suis revenu, et j'ai préparé une bonne potée³ pour le dîner. »

Le loup était furieux mais se dit qu'il aurait le dessus, d'une façon ou d'une autre ; aussi lui dit-il : « Petit cochon, je sais où il y a un joli pommier. »

« Où ? » demanda le cochon.

« Dans un joyeux jardin, répondit le loup, et si tu ne veux pas me décevoir, je viendrai te chercher demain à cinq heures pour prendre des pommes. »

Alors, le petit cochon se réveilla le lendemain matin à quatre heures et partit pour les pommes, espérant revenir avant l'arrivée du loup ; mais il avait une plus longue route, et il dut grimper à l'arbre, de sorte qu'au moment où il en descendait, il vit venir le loup, ce qui, comme vous pouvez le supposer, l'effraya beaucoup.

Lorsque le loup arriva, il dit :

« Petit cochon, quoi ! Es-tu ici avant moi ? Ce sont de belles pommes ? »

« Oui, très belles » dit le cochon. « Je vais t'en jeter une. »

Mais il la jeta si loin que, pendant que le loup partait pour la ramasser, le petit cochon sauta et courut jusque chez lui.

Le lendemain, le loup revint et dit au petit cochon :

« Petit cochon, il y a une foire à la ville cet après-midi, tu y vas ? »

« Oh oui, » dit le cochon, « j'irai. À quelle heure seras-tu prêt ? »

« À trois heures. » répondit le loup. Le petit cochon partit donc comme d'habitude avant l'heure, et se rendit à la foire. Il y acheta une baratte⁴ de beurre. Comme il rentrait chez lui avec, il vit venir le loup. Il ne savait pas quoi faire.

2. Légume racine, de couleur blanche et violette.

3. Plat avec des légumes et de la viande, qui cuisent longtemps dans un bouillon.

4. Outil en forme de tonneau, qui permet de fabriquer du beurre à partir de la crème du lait.

Annexe 10

Alors il se faufila à l'intérieur de la baratte, qui se renversa et se mit à rouler, rouler jusqu'au bas de la colline, avec le cochon à l'intérieur. Cela effraya tant le loup qu'il repartit chez lui en courant sans même aller à la foire.

Il alla à la maison du petit cochon, et lui raconta combien il avait été effrayé par une grande chose ronde qui descendait la colline devant lui. Le petit cochon lui dit :

« Ah, je t'ai fait peur, alors. J'étais allé à la foire et j'avais acheté une baratte à beurre, et quand je t'ai vu, je suis entré dedans et j'ai descendu la colline. »

Le loup était vraiment très en colère et déclara que cette fois il mangerait le petit cochon en descendant par le conduit de la cheminée.

Quand le petit cochon comprit ce que le loup allait faire, il accrocha dans la cheminée une marmite remplie d'eau, enleva le couvercle et le loup tomba dedans en descendant.

Le petit cochon se dépêcha de refermer le couvercle, le mit à bouillir, le mangea au dîner et vécut en paix pendant des années.



Des navets - © image by 8photo on Magnific



Des ajoncs - © image by comuirgheasa on Pixabay



Une baratte à beurre

© image https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Baratte_normande.jpg